

« La France, une nation culturelle ? La dimension culturelle dans les transformations sociales » – XXVIIème colloque annuel du dfi

De quoi la France en tant que nation culturelle est-elle faite aujourd'hui ? Comment réagit-elle aux transformations et aux défis du 21ème siècle ? Autant de questions qui ont alimenté les débats lors de la XXVIIe Conférence annuelle du dfi organisée cette année en coopération avec la Fondation culturelle franco-allemande du 23 au 25 juin à Ludwigsburg.

La politique culturelle de la France et le rôle de la francophonie dans le monde, des thèmes de tout temps objets de discussions, ont connu un regain d'intérêt ces dernières années, en particulier après que le journaliste américain Donald Morrison a constaté la « mort de la culture française ». L'objectif principal de la conférence était donc de s'interroger sur ce qui en est vraiment de la culture française aujourd'hui. Les débats et les comparaisons, en particulier avec l'Allemagne, ont permis de mettre en lumière les particularités de la politique culturelle de la France.

Deux interventions (Prof. Dr. Yves Bizeul, Prof. Dr. Joseph Jurt) ont montré que la manière dont ces nations se sont respectivement construites a eu un effet décisif sur le développement de l'identité culturelle des deux pays. Très tôt, les structures politiques centralisées ont marqué et caractérisé la France, ce à quoi la politique culturelle centralisée menée à partir du 17^{ème} siècle par Richelieu a fortement contribué. En Allemagne, le morcellement géographique en principautés a longtemps abouti à une diversité culturelle que l'usage d'une langue commune n'a pas permis d'effacer. Cependant, ce n'est qu'au 19^{ème} siècle, lors de la formation des Etats-nation et du développement du nationalisme, que l'opposition entre la « conception française » (nation politique) et la « conception allemande » (nation culturelle) de l'idée de nation est apparue, motivée en outre par des raisons politiques. D'emblée, la conception universaliste de la république française alla de pair avec l'idée de la portée universelle de la culture française. La question de savoir dans quelle mesure l'universalisme français est encore apte à répondre aux défis de l'immigration a suscité des positions contrastées parmi les intervenants allant de l'indignation aux propositions d'amélioration du modèle culturel français – en favorisant, par exemple, une solution hybride mêlant les approches universaliste et multiculturelle.

Un rappel historique de la politique culturelle menée de Malraux à aujourd'hui ainsi qu'un aperçu de la politique mise en œuvre par les Instituts français en Allemagne ont montré que la politique culturelle extérieure de la France se trouve dans un processus de restructuration guidé par les mots clé « utilité » et « efficience ». Les propos du Président Sarkozy

s'interrogeant sur l'utilité de la lecture de la *Princesse de Clèves* de même que la réduction du budget des Instituts français en Allemagne sont des exemples de cette orientation.

Lors du débat sur la perception allemande de la culture française, une partie de l'assemblée a fait part de sa crainte d'une « banalisation » de l'intérêt porté à la culture du pays voisin, tandis que d'autres ont défendu la thèse moins dramatique d'une « normalisation » des bonnes relations qu'entretiennent les deux pays. Quant au sujet de la place de la France dans le monde, il a surtout été question de l'organisation des pays francophones dont la France avait lancé la création dans le but, aussi, de maintenir son rang sur la scène internationale en valorisant le rôle que joue la langue française dans le monde. Toutefois, il est certain qu'à l'avenir le centre de gravité de la Francophonie, fondée sur une approche linguistique, va de plus en plus se déplacer vers le sud, vers l'Afrique, si bien que, dans cinquante ans, Dakar fera figure de capitale de la culture francophone vivante.

La déclaration de Nicolas Sarkozy sur la *Princesse de Clèves* a été reprise également dans un des trois groupes de travail où différents aspects de la politique culturelle française ont été abordés à travers un vaste éventail de discussions allant de la culture rap et hip-hop en France à l'élargissement de la Francophonie aux pays de l'Est, de la politique culturelle d'après-guerre aux restrictions budgétaires actuelles dans le secteur de la culture en passant par l'examen de la politique culturelle volontariste menée sous la présidence de François Mitterrand.

Cette conférence doit son succès aux prises de position, parfois controversées, des intervenants et à l'étendue des thèmes développés qui a permis de broser un tableau contrasté de la culture française actuelle et de ses multiples facettes. Certaines contributions seront publiées dans le *Frankreich-Jahrbuch* et seront ainsi accessibles à un plus grand public.